

Législatives : les cartes de plus en plus brouillées à gauche

POLITIQUE Patrick Martinenq, soutenu par le PRG seynoïse, choisit une suppléante centriste

Il soutenait Ségolène Royal, elle soutenait François Bayrou. Il est leader du PS à La Seyne, mais banni par la fédération varoise qui lui a « parachuté » un candidat toulonnais issu du PRG. Elle est membre de l'UDF (bien-tôt du MoDem) à Six-Fours, mais en désaccord avec son chef de file départemental, le maire de Sanary.

Patrick Martinenq et sa nouvelle suppléante Carine Garnero estiment cependant avoir une « légitimité territoriale » dans la 7^e circonscription et viennent d'officialiser leur candidature aux élections législatives.

Allongeant ainsi la liste de prétendants au siège détenu depuis 2002 par l'UMP Jean-Sébastien Vialatte, déjà

convoité, entre autres, par Laroussi Oueslati (PRG-PS-MRC) et Ferdinand Bernhard (UDF).

Malgré la « veste énorme » de la gauche au second tour de l'élection présidentielle, Patrick Martinenq estime que cette « candidature de terrain » peut « offrir une nouvelle dynamique ». « Je suis le seul à présenter une suppléante issue de la société civile », se vante-t-il.

Connaissance des adversaires

Chef d'entreprise, Carine Garnero, qui possède des magasins de vêtements à Six-Fours depuis 1997, s'est lancée dans la restauration fin 2005 et « fait aujourd'hui travailler une vingtaine de

personnes ». Mais elle connaît aussi particulièrement bien ses adversaires, pour avoir été directrice de la communication de la ville de Six-Fours de 2001 à 2003, puis prestataire de services pour la ville de Sanary lors des Florales 2005.

Dans le premier cas elle explique avoir « démissionné » en raison de « divergences » avec Jean-Sébastien Vialatte. Puis reconnaît ne pas s'être trouvé « d'atomes crochus » avec Ferdinand Bernhard. Entre inimitiés et rancœurs, la jeune femme de 34 ans s'affiche finalement aujourd'hui aux côtés de Patrick Martinenq, qu'elle assure « connaître depuis quinze ans ».

A. T.



Carine Garnero (UDF) et Patrick Martinenq (PS), en désaccord avec les instances de leurs partis respectifs, ont décidé de s'allier dans la 7^e circonscription.

(Photo Dominique Leriche)

« On risque l'exclusion, on en est conscient »



Le cercle seynoïse du PRG fera campagne aux côtés de Patrick Martinenq.

(Photo D. L.)

Au Parti radical de gauche, les rancœurs sont tenaces. Plus d'un an après la réélection houleuse de Christian Peyré à la présidence, la pilule n'est toujours pas passée au cercle seynoïse. Elle a même paradoxalement un goût encore plus amer depuis le « parachutage » du conseiller régional (PRG) toulonnais Laroussi Oueslati aux élections législatives. « Nous n'avons même pas été consultés », rappelle le responsable local, Guy Santangelo, qui affirme haut et fort que le cercle seynoïse restera fidèle au

socialiste Patrick Martinenq. Qu'elles qu'en soient les conséquences. « On risque l'exclusion, on en est conscient », lâche Michel Giannetti. Le conseiller général seynoïse, dont l'épouse avait été élue par les militants en juin dernier dans la course à l'investiture socialiste, incarne selon les radicaux de gauche « le seul véritable opposant à l'hégémonie de la droite varoise ». Une hégémonie dont ils revendiquent d'ailleurs l'égratignure dans plusieurs bureaux seynoïse qui ont donné une

majorité à Ségolène Royal le 6 mai. Dans les quartiers où, justement, « un long travail de terrain » avait conduit Patrick Martinenq à remporter l'élection cantonale de mars 2004. Les divisions d'aujourd'hui s'affichaient alors déjà au grand jour et la plaie ne s'est jamais refermée. Elle promet même de rester grande ouverte au-delà des législatives. Car à gauche chacun est déjà tourné vers l'échéance suivante : les municipales à La Seyne.

A. T.

A droite l'UMP en ordre de bataille

C'est l'image d'une famille unie et mobilisée qu'a donnée l'UMP de la 7^e circonscription, samedi à Six-Fours, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle permanence de Jean-Sébastien Vialatte pour les élections législatives⁽¹⁾. Autour du député sortant, qui brigue un second mandat, étaient réunis des centaines de militants, dont de nombreux édiles : son suppléant Arthur Paecht, les maires de Saint-Mandrier, Bandon et Ollioules (représenté), ainsi que les élus sanaryens... d'opposition. Soulignant le score « historique » réalisé par Nicolas Sarkozy à l'élection présidentielle, en particulier dans la circonscription où il a

remporté 64,76 % des suffrages, il a exhorté ses troupes à la mobilisation pour cette nouvelle campagne « qui va être courte ».

Reconnaissant envers sa famille, « si souvent malmenée », bienveillant envers son suppléant, avec qui il a « toujours travaillé en toute loyauté et fidélité », chaleureux envers chacun, c'est à André Malraux que Jean-Sébastien Vialatte a emprunté sa conclusion : « Il n'y a pas cinquante manières de combattre, il n'y en a qu'une : c'est d'être vainqueur. »

A. T.

A compter du 21 mai, la permanence, située 87-89 rue République, sera ouverte du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 15 h 30 à 18 h 30, le samedi de 10 h à 12 h.



Le député sortant, Jean-Sébastien Vialatte et son suppléant Arthur Paecht.

(Photo Dominique Leriche)